FEUILLETON DU 31 MARS. — N° 729

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

X

Les promesses

— Veuillez dire au prince, monsieur, s'écria le jeune homme, que je lui demande encore cette heure pour jouir de la présence de M. le comte.

— Non, non, interrompit Athos, un aide de camp ne peut ainsi quitter son général. Veuillez dire au prince, monsieur, que le vicomte va se rendre auprès de lui.

L'officier partit au galop.

— Nous quitter ici, nous quitter là-bas, ajouta le comte, c'est toujours une séparation.

Il épousseta soigneusement l'habit de son fils et lui passa la main sur les cheveux tout en marchant.

—Tenez, dit-il, Raoul, vous avez besoin d'argent ; M. de Beaufort mène grand train, et je suis certain que vous vous plairez là-bas à acheter des chevaux et des armes, qui sont choses précieuses en ce pays. Or, comme vous ne servez pas le roi ni M. de Beaufort et que vous ne relevez que de votre libre arbitre, vous ne devez comptez ni sur solde ni sur largesses. Je veux donc que vous ne manquiez de rien à Gigelli. Voici deux cents pistoles. Dépensez-les, Raoul, si vous tenez à me faire plaisir.

Raoul serra la main de son père, et au détour d'une rue, ils virent M. de Beaufort, monté sur un magnifique genet blanc, qui répondait par de gracieuses courbettes aux applaudissements des femmes de la ville.

Le duc appela Raoul et tendit la main au comte. Il lui parla longtemps, avec de si douces expressions que le cœur du pauvre père s'en trouva un peu réconforté.

Il semblait pourtant à tous deux, au père et au fils, que leur marche aboutissait au supplice. Il y eut un moment terrible, celui où, pour quitter le sable de la plage, les soldats et les marins échangèrent avec leurs familles et leurs amis les derniers baisers : moment suprême où, malgré la pureté du ciel, la chaleur du soleil, malgré les parfums de l'air et la douce vie qui circule dans les veines, tout paraît noir, tout paraît amer, tout fait douter de Dieu en parlant par la bouche même de Dieu.

Il était d'usage que l'amiral s'embarquât le dernier avec sa suite ; le canon attendait, pour lancer sa formidable voix, que le chef eût mis un pied sur la planche de son navire.

Athos oubliant et l'amiral et la flotte, et sa propre vanité d'homme fort, ouvrit les bras à son fils et l'étreignit convulsivement sur sa poitrine.

— Accompagnez-nous à bord, dit le duc ému, vous gagnerez une bonne demi-heure.

— Non, fit Athos, non, non, mon adieu est dit. Je ne veux pas en dire un second.

— Alors, vicomte, embarquez, embarquez vite ! ajouta le prince, voulant épargner les larmes à ces deux hommes dont le cœur se gonflait.

Et paternellement, tendrement, fort comme l'eût été Porthos, il enleva Raoul dans ses bras et le plaça sur la chaloupe, dont les avirons commencèrent à nager aussitôt sur un signe.

Lui-même, oubliant le cérémonial, sauta sur le plat bord de ce canot, et le poussa d'un pied vigoureux en mer.

— Adieu ! cria Raoul.

Athos ne répliqua que par un signe, mais il sentit quelque chose de brûlant sur sa main : c'était le baiser respectueux de Grimaud, le dernier adieu du chien fidèle.

Ce baiser donné, Grimaud sauta de la marche du môle sur l'avant d'une yole à deux avirons qui vint se faire remorquer par un chaland servi de douze rames de galères.

Athos s'assit sur le môle, éperdu, sourd, abandonné.

Chaque seconde lui enleva un des traits, une des nuances du teint pâle de son fils. Les bras pendants, l'œil fixe, la bouche ouverte, il resta confondu avec Raoul dans un même regard, dans une même pensée, dans une même stupeur.

La mer emporta peu à peu les chaloupes et figures jusqu'à cette distance où les hommes ne sont plus que des points, les amours des souvenirs.

Athos vit son fils monter l'échelle du vaisseau-amiral, il le vit s'accouder au bastinage et se placer de manière à être toujours un point de mire pour l'œil de son père. En vain le canon tonna, en vain des navires s'élança une longue rumeur répondue sur terre par d'immenses acclamations, en vain le bruit voulut-il étourdir l'oreille du père, et la fumée noyer le but chéri de toutes ses aspirations : Raoul lui apparut jusqu'au dernier moment, et l'imperceptible atome passant du noir au pâle, du pâle au blanc, du blanc à rien, disparut pour Athos, disparut bien longtemps après que pour tous les yeux des assistants avaient disparu puissants navires et voiles enflées.

Vers midi, quand déjà le soleil dévorait l'espace et qu'à peine l'extrémité des mâts dominait la ligne incandescente de la mer, Athos vit s'élever une ombre douce, aérienne, aussitôt évanouie que vue: c'était la fumée d'un coup de canon que M. de Beaufort venait de faire tirer pour saluer une dernière fois la côte de France.

La pointe s'enfonça à son tour sous le ciel, et Athos rentra péniblement à son hôtellerie.

XI

Entre femmes

D'Artagnan n'avait pu se cacher à ses amis aussi bien qu'il l'eût désiré.

Le soldat stoïque, l'impassible homme d'armes, vaincu par la crainte et les pressentiments, avait donné quelques minutes à la faiblesse humaine.

Aussi, quand il eut fait taire son cœur et calmé le tressaillement de ses muscles, se tournant vers son laquais, silencieux serviteur toujours aux écoutes, pour obéir plus vite.

— Rabaud, dit-il, tu sauras que je dois faire trente lieues par jour.

— Bien, mon capitaine, répondit Rabaud.

Et, à partir de ce moment, d'Artagnan, fait à l'allure du cheval, comme un véritable centaure, ne s'occupa plus de rien, c'est-à-dire qu'il s'occupa de tout.

Il se demanda pourquoi le roi le rappelait, pourquoi le Masque-de-Fer avait jeté un plat d'argent aux pieds de Raoul.

Quant au premier sujet, la réponse fut négative: il savait trop que le roi l'appelant, c'était par nécessité; il savait encore que Louis XIV devait éprouver l'impérieux besoin d'un entretien particulier avec celui qu'un si grand secret mettait au niveau des plus hautes puissances du royaume. Mais quant à préciser le désir du roi, d'Artagnan ne s'en trouvait pas capable.

Le mousquetaire n'avait plus de doute non plus sur la raison qui avait poussé l'infortuné Philippe à dévoiler son caractère et sa naissance. Philippe, enseveli à jamais sous son masque de fer, exilé dans un pays où les hommes semblaient servir les éléments, Philippe, privé même de la société de d'Artagnan, qui l'avait comblé d'honneurs et de délicatesses, n'avait plus à voir que des spectres et des douleurs en ce monde, et le désespoir commençant à le mordre, il se répandait en plaintes, croyant que les révélations lui susciteraient un vengeur.

La façon dont le mousquetaire avait failli tuer ses deux meilleurs amis, la destinée qui avait si étrangement amené Athos en participation du secret d'Etat, les adieux de Raoul, l'obscurité de cet avenir qui allait aboutir à une triste mort, tout cela renvoyait incessamment d'Artagnan à de lamentables prévisions que la rapidité de la marche ne dissipait pas comme jadis.

D'Artagnan passait de ces considérations au souvenir de Porthos et d'Aramis proscrits. Il les voyait fugitifs, traqués, ruinés l'un et l'autre, laborieux architectes d'une fortune qu'il leur faudrait perdre ; et comme le roi appelait son homme d'exécution en un moment de vengeance et de rancune, d'Artagnan tremblait de recevoir quelque commission dont son cœur eût saigné.

Parfois, montant les côtes quand le cheval essoufflé enflait ses naseaux et développait ses flancs, le capitaine, plus libre de penser, songeait à ce prodigieux génie d'Aramis, génie d'astuce et d'intrigue, comme en avaient produit deux la Fronde et la guerre civile. Soldat, prêtre et diplomate, galant, avide et rusé, Aramis n'avait jamais pris les bonnes choses de la vie que comme marchepied pour s'élever aux mauvaises. Généreux esprit, sinon cœur d'élite, il n'avait jamais fait le mal que pour briller un peu plus. Vers la fin de sa carrière, au moment de saisir le but, il avait fait, comme le praticien Fiesque, un faux pas sur une planche et était tombé dans la mer.

Mais Porthos, ce bon et naïf Porthos ! Voir Porthos affamé, voir Mousqueton sans dorures, emprisonné peut-être ; voir Pierrefonds, Bracieux rasés quant aux pierres, déshonorés quant aux futaies, c'étaient là autant de douleurs poignantes pour d'Artagnan, et chaque fois qu'une de ces douleurs le frappait, il bondissait comme son cheval à la piqûre du taon sous les voûtes de feuillage.

Jamais l'homme d'esprit ne s'est ennuyé s'il a le corps occupé par la fatigue ; jamais l'homme sain de corps n'a manqué de trouver la vie légère si quelque chose a captivé son esprit. D'Artagnan, toujours courant, toujours rêvant, descendit à Paris, frais et tendre de muscles, comme l'athlète qui s'est préparé pour le gymnase.

Le roi ne l'attendait pas sitôt et venait de partir pour chasser du côté de Meudon. D'Artagnan, au lieu de courir après le roi, comme il eût fait au temps jadis, se débotta, se mit au bain et attendit que Sa Majesté fût revenue bien poudreuse et bien lasse. Il occupa les cinq heures d'intervalle à prendre, comme on dit, l'air de la maison, et à se cuirasser contre toutes les mauvaises chances.

Il apprit que le roi, depuis quinze jours, était sombre, que la reine-mère était malade et fort accablée, que Monsieur, frère du roi, tournait à la dévotion, que Madame avait des vapeurs et que M. de Guiche était parti pour une de ses terres.

Il apprit que M. Colbert était rayonnant, que M. Fouquet consultait tous les jours un nouveau médecin, qui ne le guérissait point, et que sa principale maladie n'était pas de celles que les médecins guérissent, sinon les médecins politiques.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres ndications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

Modes. — On demande apprentie pour gagner de suite, 6, rue des Postes.

On demande un ouvrier polisseur en cuivre, rue d'Esquermes, 90 bis.

On demande une demi-ouvrière tailleuse, rue d'Antin, 9.

Appiéceur et demi-ouvrier tailleur, rue des Poissonceaux, 9.

Apprenties pour robes, rue André, 10.

Ouvrières et demi-ouvrières corsagières, rue Nationale, 224 bis.

Demi-ouvrières et apprenties pour robes, rue Jean-Bart, 52.

Tailleur très capable et demi-ouvrières, rue de Puébla, 3.

Cuisinière de 20 à 25 ans, sachant lessiver, boulevard Vauban, 106.

Servante, rue Saint-Augustin, 31.

Bonnes presseuses, boulevard des Ecoles, 54.

Demi-ouvrière repasseuse, rue Fontenoy, 69.

Garçon de cuisine, rue des Fossés, 7.

A HENIN-LIETARD

Michel Derœux, rue du Hanovre, demande un demi-ouvrier peintre, on lui enseignerait le décor.

A ESTAIRES.

Demi-ouvrier coiffeur, chez Rudant, Grande-Rue.

A TOURCOING

Bonne vendeuse à *Saint-Christophe*, nouveautés.

A AMIENS

Repasseuse et coursière demandées, 71, rue de Beauvais.

A CALAIS

Jeune bonne de 14 à 15 ans, rue Champailler, 21.

A VALENCIENNES

On demande des apprenties couturières chez Mme Conty, rue Saudeur, 21, faubourg de Lille.

A HOUDAIN

Bons ouvriers peintres, chez M. Thuillier.

A COMINES

Bon demi-ouvrier chez Victor, 62, rue de Lille.

A ROUBAIX

Bon ouvrier teinturier-dégraisseur, rue du Curé, 26.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Homme retraité, connaissant parfaitement la ville, honorablement connu, pouvant fournir excellentes références, demande emploi pour faire recettes, courses, etc. Réponse aux initiales P. P. F., poste restante, à Fives-Lille.

Bon maréchal-ferrant demande place, rue des Rogations, 39.

Employé sérieux, 30 ans, demande écritures à faire chez lui ou à domicile. Réponse au bureau du journal aux lettres X. L. D.

Un homme valide désire place d'homme de peine. Réponse au bureau du journal aux lettres A. D. L.

Jeune homme de 18 ans demande place de préférence dans la métallurgie. S'adresser 13, rue de Ratisbonne.

A BILLY-MONTICNY

Jeune fille de la campagne 14 ans désire place bonne d'enfant. S'adresser cité numéro 10 de Courrières, 103 à Billy-Montigny.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Poëles à gaz

Le chauffage des appartements par le poële à gaz est le plus sain et le plus commode. Il ne revient pas plus cher que les divers autres systèmes de chauffage, surtout si l'on tient compte du temps employé aux allumages des poêles à combustible ordinaire et de l'économie du mobilier, des tapis, tentures, qui ne sont plus salis ni ternis.

Quelle commodité d'allumage et quelle facilité de réglage de la température....

Voir Exposition, 16, rue du Curé, Roubaix.

RETARDS

Dragées Emménagogues du Docteur **CAROLUS** préparées par **Paul CERESSIA** *Pharmacien à Fleurus* (Belgique)

Seul produit efficace et sans danger pour combattre les douleurs, Irrégularités, Flueurs et pertes blanches, Retards et même **suppression** des époques chez les femmes.

Le flacon : 4 fr. 50

Dépôt général pour la France et vente : Herboristerie Barbry, G. CAMBIER, pharmacien, 11, rue du Bois, à Roubaix.

Détail : F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; RITTER, à Lille; BRUNEAU, à Tourcoing.

DECES SUPERBE OCCASION Machine à Coudre grand luxe, marqueterie soignée 3 tiroirs filets or, fermant à clef, meuble riche, coffret courbé fantaisie, poignées et garnitures argentées, légère, douce, silencieuse, modèle 1903, garantie 2 ans, neuve, n'ayant pas servi, ayant coûté 225 fr. Cédée 95 fr., avec guides, accessoires, instructions. M. Gomont, négociant, Le Nouvion-en-Thiérache (Aisne).

Plus d'oppressions ni

ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie **Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI** de *Poudres et Cigarettes* **ESCOUFLAIRE** avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

A CÉDER

Etablissement de dégustation en pleine activité, près du théâtre de Lille — pour cause de santé — affaire exceptionnelle. Libre de tout. Conditions modestes vu le cas. — S'adresser : 35 bis, rue des Postes, Lille.

Consultez les Annuaires Wigniolle pour 1904

PRIX DES VOLUMES

Annuaire Général du Département du Nord	10 fr.
Annuaire Général de Lille et son arrondissement	5 fr.
Roubaix-Tourcoing et leurs Communes	2.75
Avesnes et son arrondissement	1.50
Cambrai et son arondissement	1.50
Douai et son arrondissement	1.50
Dunkerque et son arrondissement	1.50
Hazebrouck et son arrondissement	1.50
Valenciennes et son arrondissement	1.50
« Tout-Lille Mondain »	6 fr.

En vente dans toutes les librairies et chez les éditeurs J. Wigniolle et Cie, 31, rue Faidherbe, Lille.

VÉRITÉ

CECI EST LA VÉRITÉ PROPAGEZ-LA

LES DÉRANGEMENTS DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN, LES DOULEURS, LES MAUX DE TÊTE LA CONSTIPATION DISPARAISSENT RAPIDEMENT PAR L'USAGE RÉGULIER DES DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS

REMÈDE HONORÉ DE 7 MÉDAILLES D'OR, 2 DIPLOMES D'HONNEUR ET DE GRAND PRIX DANS DES EXPOSITIONS ET CONCOURS D'HYGIÈNE EN RÉCOMPENSE DE SON EFFICACITÉ.

LA BOITE DE 100 DRAGÉES 1 fr. 50

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PRINCIPALEMENT ANCNE PHIE DELEZENNE DUBUS, SUCCESSEUR 7, RUE DES ARTS, LILLE

Vient de paraître **MANUEL** Vient de paraître

SUR LE

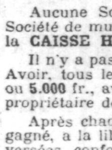
NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Reveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.



CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : **J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur**

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurances ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE,**

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner **7.500** ou **5.000** fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. **J. DEVOGELE**, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart (près Lille), accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

Remède facile à prendre contre le **Ver solitaire**, rejet du ver avec la tête (résultat garanti), **10 fr.** Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de Morue pure et aux hypophosphites **2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres**

HERNIEUX ! !

Si vous voulez avoir un **excellent bandage sans** ressort (ce sont les seuls qui ne gênent pas) **et de** longue durée, adressez-vous à la **Pharmacie F. GERRETH** (ex-fournisseur des usines d'Hautmont, 20 ans de pratique), où on vous donnera un bandage **approprié à votre hernie. Ceci est très important. — Prix : 12 francs.**

Se méfier des bandages vendus à bas prix et qui durent à peine quelques mois.

Pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, **Roubaix** (ne pas confondre avec la rue de la Gare).

BAS A VARICES ET CEINTURES VENTRIÈRES TOUJOURS FAITS SUR MESURE

CABINET D'APPLICATION. — POSE GRATUITE

Fabriqués spécialement pour notre clientèle, nos bandages sont les plus perfectionnés et vendus 50 % meilleur marché que dans les maisons de revente. Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

MUSICIENS

Le Répertoire de Bal des Amis par G. Carpentier

EST PARU

Belle édition, Grand Format. Chaque cahier cousu et broché Il contient **20** Danses très brillantes et à grand succès.

Pour huit Parties de :

1er Piston, 1re Clarinette, Trombone ut, Baryton si b
2e Piston, Petite Flûte ré b, Basse si b, Alto mi b

PRIX : Les huit cahiers 8 fr. net; Cahier séparé 1 fr. 25 net

J. GRAS, ÉDITEUR, 32, Rue des Ponts-de-Comines, Lille

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

IMPRESSIONS

Jetez les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produit sur l'abonné les impressions suivantes :

Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.

Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.

Troisième insertion : Il la lit.

Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.

Cinquième insertion : Il prend l'adresse.

Sixième insertion : Il en parle à sa femme.

Septième insertion : Il se décide à l'acheter.

Huitième insertion : Il l'achète.

Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.

Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

CONCLUSION !

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

NOS LIVRES-PRIMES

Encyclopédie Populaire illustrée

OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS

LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.
LA MINÉRALOGIE. — Un volume.
LE JARDINAGE. — Un volume.
L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.
LA PHARMACIE. — Un volume.
MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume.
LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume

0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste

Demander dans nos bureaux et chez tous nos édpositaires.

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS | de tous Systèmes | à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains, pour Mécaniciens, Menuisiers, Tourneurs, etc., Amateurs. — BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. (250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** Constructr Brev., à PARIS 16, Rue des Gravilliers. (HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1890-1891-1892-1893.

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

Pour éviter les mortelles conséquences des **ACCIDENTS DE CHEMIN DE-FER**

Voyageurs ! Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE, Place Lafayette, 109, Paris.

Moyennant un versement de CENT FRANCS toute personne est garantie sa vie durant pour **CENT MILLE Fcs** contre tout risque de mort occasionnée par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie.

● 50 fr. garantissent 50,000 fr. — 20 fr. garantissent 20,000 fr. ●

La Mutualité de la Société assure en outre une Répartition de bénéfices aux assurés. Renseignements gratuits au Siège social du "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris.

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Brochure intéressant tout le monde envoi gratis, G. POITEVIN & Cie, 22, Chaussée d'Antin, Paris

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. *Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.*

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE

5c exceptionnelt Le NUMÉRO de cette semaine

DEUX MAGNIFIQUES CADEAUX

Une belle Broche et une jolie Epingle de Cravate

Offerts GRATUITEMENT à chaque Lecteur

DE

L'UNIVERSEL

Magazine hebdomadaire illustré de la Famille

L'UNIVERSEL publie chaque semaine dans ses seize grandes pages sous couverture

CINQUANTE ARTICLES accompagnés de CINQUANTE ILLUSTRATIONS

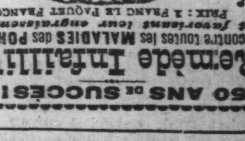
Histoires de Partout, Anecdotes joyeuses et dramatiques, Aventures extraordinaires, Variétés, Récits de Voyages, Romans, Nouvelles, Curiosités, Contes gais, Monologues, Conseils du Cordon bleu, de l'Avocat, du Médecin, Sports, Concours, etc.

Lire le Nouveau Roman : LE CIRQUE MIGNONNET

10 cent. LE NUMÉRO 16 pages illustrées sous couverture Paraît le Mardi

ABONNEMENT d'ESSAI POUR 5 NUMÉROS : 45 centimes. Pour recevoir *gratuitement* et *franco* le Numéro de cette semaine, adresser sa carte de visite à M. le DIRECTEUR de L'UNIVERSEL, 78, Boul. St-Michel, Paris.

LE NUMÉRO 16 pages illustrées sous couverture Paraît le Mardi 10



60 ANS DE SUCCÈS !!!

Remède Infaillible contre toutes les MALADIES des PORCS et favorisant leur engraissement.

PRIX : 1 FRANC LE PAQUET FRANCO

EXIGER la Signature CHOLET — EXIGER LA MARQUE ci-contre DÉPOSÉE

CHOLET, Phien 1re Classe

DEPOT : TOUTES LES PHARMACIES ET EPICERIES

LA PIPE RUSSE

simple et solide

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

CONSTRUCTIONS ECONOMIQUES

POUR L'AGRICULTURE ET L'INDUSTRIE — DEMONTABLES POUR LES COLONIES

ENTREPRISES GENERALES — TRAVAUX PUBLICS

GALVANISATION

TÔLES ONDULÉES GALVANISÉES POUR COUVERTURES

Prix défiant toute concurrence

SOCIÉTÉ METALLURGIQUE D'AMIENS (Somme)

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du **REVEIL DU NORD** et de **l'EGALITE** de Roubaix-Tourcoing.